

Une auteure dans les bureaux municipaux de proximité

RÉSIDENCE D'ARTISTE Sonia Chiambretto débute un atelier de l'Euroméditerranée

Un écrivain n'est pas un porte-plume et depuis sept ans Sonia Chiambretto trempe son verbe dans des éclats de mots crus, effilés à partir de témoignages, dont elle tire des textes décapants. Voix posée et œil vif, elle a l'habitude de l'écoute, s'intéresse tout particulièrement à l'exil et aux frontières. C'est donc en complice qu'elle se prête à cette nouvelle expérience offerte par Marseille-Provence 2013, sous la forme d'un atelier de l'Euroméditerranée.

Présentée par Daniel Sperling, adjoint au maire UMP délégué au plan "mieux-vivre ensemble" qui trouve "opportune" sa résidence dans les bureaux municipaux de proximité, l'initiative commencée sur la Canebière sera le terreau propice à une œuvre inédite (à l'image sans doute de ses "fictions objectives") qui sera en 2013 à l'affiche du festival Actoral. "Je ne sais pas ce que ça va produire, on va réfléchir à la restitution", concède-t-elle.

Lieux connus de tous, ces 23 temples de l'administration, fréquentés par presque 800 000 personnes offrent une matière formidable pour Sonia Chiambretto. Adeptes du travail sur les archives, elle s'y sent "comme dans une pâtisserie la nuit". L'artiste, indépendante, confie aussi: "J'ai été rassurée quand j'ai compris que la Ville me laissait une grande liberté car je



Sonia Chiambretto, accompagnée dans sa résidence par le Groupe Résurgences, parle littérature avec les usagers des bureaux municipaux de proximité et se déplace dans tous les quartiers. / PHOTO DR

cherche une forme de neutralité". Après une première semaine de prise de contact, elle raconte: "J'ai compris que j'allais découvrir un Marseille différent, j'ai choisi la Canebière comme ligne de faille. J'ai été très bien accueillie, ils m'ont laissé occuper tout l'espace: quelle chance de passer de l'autre côté!".

Étapes incontournables dans l'obtention de papiers ou de cer-

tificats, Sonia Chiambretto explique qu'elle a, dans ces bureaux de proximité, pu "observer la difficulté d'obtenir un document, beaucoup de colère s'y exprime. Les personnes qui travaillent son en ligne de front. Ces femmes sont un peu des guerrières, elles font de la médiation tout le temps. Parfois, elles sont un peu raides mais attentives."

Son regard tendre, intelligent,

veut explorer les ressorts de la langue, "je ne suis pas déconnectée, ça questionne sur l'identité", poursuit-elle. Une fonctionnaire, employée dans le bureau de la Canebière, atteste: "Elle s'est adaptée, les gens étaient ouverts à son approche très différente. Elle s'est beaucoup investie". D'ailleurs, Sonia Chiambretto y a d'emblée perdu ses papiers...

G.G.